

# LE MIRACLE IVOIRIEN

## I- Généralité :

Avec une population de **12,5 millions d'habitants**, la **Côte d'Ivoire**, pays de taille moyenne (**322 500 km<sup>2</sup>**), situé à une latitude subéquatoriale (entre le **4<sup>e</sup>** et le **10<sup>e</sup>** parallèle de l'hémisphère Nord), a longtemps incarné un exemple de développement africain piloté par un chef d'Etat dont on vantait la sagesse.

Pendant **25 ans**, le pays a cherché à mettre en place les bases du développement, en accordant la priorité à l'agriculture et à l'exportation et ce, non sans succès, à en juger notamment par les écarts du P.N.B. par habitant avec les pays voisins.

Cependant, ce « modèle » de développement a été brutalement remis en cause par l'effondrement du cours du cacao à la fin des **années 1980**. Au même moment, des troubles ont éclaté, contestant le régime du parti unique et attestant de l'existence d'une véritable crise économique.

### Un morceau de l'Afrique de l'Ouest :

« Au tournant du siècle, des esprits étrangers ont dessiné un quadrilatère aux bords du bloc Ouest-africain. Ses limites se sont insinuées parmi les éléments du relief, enserrant au hasard échantillon disparate. Dans ce filet se sont trouvés pris des groupes d'hommes ; chacun vivant son particularisme, chacun parvenu à un moment différent de son histoire, de ses migrations, de son évolution.

Désormais (...) la Côte-d'Ivoire se présente comme une **Nation**, après n'avoir été qu'un **Etat**. Le drapeau unit les couleurs des **trois paysages**, **forêt** verte, **lagune** blanche et **savane** orangée ».

G. Rougerie, « La Côte-d'Ivoire », P.U.F., 1982.

## II- Economie :

### A- Une production à l'échelle mondiale.

La Côte-d'Ivoire est le **premier** producteur mondial de **cacao**, le **quatrième** producteur de **café**, le **dixième** exportateur de **coton** brut ; ses productions d'**ananas**, de **caoutchouc naturel**, de **sucre**, de **bananes**, de **riz** et de **manioc** sont également importantes.

### 1- Première industrie d'Afrique Francophone :

Dans ce domaine, les performances sont plus modestes, mais le pays, qui est autosuffisant en énergie grâce à ses équipements hydro-électriques, possède une industrie agro-alimentaire, une industrie textile et une industrie du bois non négligeables ; en outre, il affiche des ambitions nouvelles, avec la mise sur pied de la seule industrie informatique du continent.

### 2- Des infrastructures importantes :

La Côte-d'Ivoire possède des infrastructures, en partie héritées de la colonisation et bien développées après l'indépendance (1960) : des écoles en nombre, un réseau routier à larges mailles, de grands barrages sur les principaux cours d'eau, un port d'exportation du bois (**San Pedro**) et, surtout, avec **Abidjan**, métropole économique incontestée d'**1,8 million d'habitants**, le **deuxième** port de la façade atlantique de l'Afrique après celui de **Casablanca (Maroc)**. Ville natale du président **Houphouët-Boigny**, **Yamoussoukro** est devenue en 1983 capitale officielle et à bénéficié de nombreux grands travaux.

### 3- Un Fort pouvoir d'attraction :

Nettement plus développée que ses voisins proches-surtout que les pays enclavés qui s'étendent en partie dans la zone sahélienne- la Côte-d'Ivoire, peu densément peuplée à l'indépendance (**10 habitants par km<sup>2</sup>**) a attiré une très nombreuse population étrangère qui, aujourd'hui, atteint les **trois millions de personnes**.

Dans ce pays, on compte donc presque **un étranger** (le plus souvent des **Voltaïques**, originaires du **Burkina Faso**, du **Mali** ou du **Niger**) pour **deux Ivoiriens**.

Cette migration, combinée à un vigoureux accroissement naturel, explique que depuis **1960** la population ait été multipliée par **3,6**.

### 4- Une Balance commerciale excédentaire :

Depuis de **nombreuses années**, les exportations l'emportent sur les importations. La **France**, ex-puissance coloniale, est le **premier** client et le **premier** fournisseur.

### III- Politique de développement :

La Côte-d'Ivoire fournit un exemple presque unique en Afrique d'un pays qui, dépourvu de pétrole, a su amorcer un véritable développement économique qui explique qu'on ait pu souvent parler d'un véritable « miracle ivoirien ». Depuis 1988, le miracle est remis en cause.

#### 1- Priorité à l'agriculture :

Peu peuplée, dépourvue de grands gisements de matières premières, la Côte-d'Ivoire est le seul pays d'Afrique- et l'un des rares du Tiers Monde- à avoir misé systématiquement sur l'agriculture pour assoir son développement économique.

Au **cacao** et au **café** introduits par la colonisation, le pays indépendant a ajouté les ressources de l'**hévée**, du **palmier à huile**, de l'**ananas** et du **coton**, afin de ne pas faire dépendre l'économie ivoirienne du revenu de ses **deux** principales productions.

Aujourd'hui, l'agriculture emploie encore **59%** des actifs et assure plus de la moitié des recettes d'exportation.

#### 2- Priorité à l'exportation :

La Côte-d'Ivoire a spécialisé son économie dans la vente aux pays de la zone tempérée – **France** et **Pays-Bas** en tête – des produits de son territoire : d'abord le **bois**, puis le **cacao** et le **café** ; plus récemment, les **ananas**.

Le pays essaie aussi d'exporter vers ses voisins africains les produits de sa jeune industrie : **cotonnades**, **produits pétroliers** raffinés et, peut-être bientôt, des **produits informatiques** fabriqués avec l'aide de la **Taïwan**.

#### 3- Des Conditions favorables :

- Ces choix politiques ont été servis par une grande stabilité politique, assez exceptionnelle en Afrique, ainsi que par la personnalité de l'acteur principal de cette stabilité, le président **Houphouët-Boigny**, au pouvoir depuis l'indépendance.

- Celui qu'on a surnommé « **le sage de l'Afrique** » a su construire à la fois une politique de

Développement et une image rassurante de son pays qui a permis d'attirer les **capitaux étrangers** nécessaires.

- Ce développement à base agricole à reposé également sur **une abondante main-d'œuvre** en bonne partie fournie par les pays voisins plus pauvres : main-d'œuvre docile et peu payée qui n'a que peu profité du « miracle ivoirien ».

#### 4- Les limites du « miracle ivoirien » :

- L'exportation massive des **bois tropicaux**, combinée aux besoins de l'**agriculture traditionnelle** ou de **plantation**, s'est traduite par une grave déforestation, véritable **pillage du milieu naturel** : les massifs de forêt dense, qui occupaient **15,6 millions d'hectares** en **1900**, n'en occupaient plus que **9 millions** en **1966** ; en **1985**, cette superficie était tombée à **3 millions**.

- Tournée vers les exportations, **le pays dépend des marchés internationaux** : à la fois de l'investissement étranger (qui représente le **3/4** des entreprises industrielles privées) et des variations des cours des matières premières exportées. En particulier, la baisse des cours du café et du cacao se traduit chaque fois par de fortes difficultés économiques, en dépit des efforts de l'Etat pour atténuer les variations : création de la Caisse de Stabilisation et de Soutien des Prix Agricoles qui garantit un prix minimum au producteur, organise la collecte et la vente des produits à l'étranger.

- L'agriculture est surtout destinée à l'exportation, on a davantage négligé l'**agriculture vivrière**, si bien que cette dernière ne satisfait plus les besoins d'une population en accroissement rapide, et contraint le pays à importer des produits alimentaires.

- Conséquence de son important effort d'équipement ainsi que de difficultés économiques passagères, le pays a dû s'endetter auprès des pays riches, principalement européens : **en 1987**, la **dette extérieure** dépassait les **7 milliards de dollars**, représentant **71%** du produit national brut (taux élevé mais non exceptionnel dans le Tiers Monde).

Avec la chute des cours du café, la Côte-d'Ivoire s'est récemment déclarée insolvable, dans l'incapacité de rembourser les échéances de ses emprunts pourtant récemment rééchelonnés. C'est **en 1988** que **l'effondrement du cours du cacao a provoqué une baisse des recettes de la Côte-d'Ivoire**. **En 1990**, les recettes ont diminué de **2,5**.

- Enfin, le développement économique du pays n'a pas également profité à tous et les **inégalités sociales** se sont accrues : en particulier, la main-d'œuvre étrangère qui a contribué au « miracle ivoirien », n'en a guère recueilli les fruits et le pays abrite aujourd'hui un **sous-prolétariat étranger** vivant dans des bidonvilles que l'Etat s'efforce périodiquement de faire disparaître.

Les **inégalités régionales** se sont également développées, au profit d'Abidjan et de la zone forestière en général (qui accueille les plantations) et au détriment de la zone de savane, moins favorisée.